

Naxhi Selimi

Les bases de l'intégration préscolaire



ISEAL

Avec le soutien de :



*Soutenu par le Bureau
cantonal pour
l'intégration des
étrangers et la prévention
du racisme (BCI)*



Ville de Moudon



Commune d'Avenches

Les bases de l'intégration préscolaire



ISEAL remercie toutes les personnes ayant soutenu ce projet notamment :

- o Mme Amina Benkais, cheffe du BCI de l'Etat de Vaud
- o Mme Anne Rodi, formatrice HEP Lausanne, responsable du projet SPS en Albanie
- o Prof Dr Basil Schader, enseignant HEP Zurich
- o M. Labinot Hasani, informaticien
- o Mme Lucy Clavel Raemy, formatrice HEP Lausanne
- o Mme Martine Jaquier, enseignante au collège Léon-Michaud (Yverdon-les-Bains)
- o Prof Dr Nerimane Kamberi, professeure à l'Université de Prishtina, responsable du programme Master Communications et traductions
- o M. Rexhep Rifati, journaliste
- o M. Sylejman Dermaku, rédacteur linguistique en albanais



TABLE DES MATIERES

o	Driton Kajtazi : Introduction	7
o	Naxhi Selimi : La famille, pilier principal pour l'éducation de l'enfant	11
o	ISEAL vous propose des références d'intégration	47



POUR UNE MATURITÉ DE L'INTÉGRATION DE L'ÂGE PRÉSCOLAIRE

Les premières années de la vie marquent à jamais. En l'absence de jalons posés dès la plus tendre enfance, chaque société pourrait être amenée à se poser des questions quant à son avenir.

La diaspora albanaise est parmi la plus jeune et la plus nombreuse de Suisse. Ces enfants, nés en Suisse, seront demain des citoyens de ce pays qui avait jadis accueilli leurs parents. Ils ne représentent pas une charge, mais feront le poids de la Suisse.

Les parents sont arrivés en Suisse dans des conditions souvent peu favorables liées aux difficultés du pays d'origine (guerres, situation socio-économique instable, chômage élevé, formations parfois même pas entamées ou interrompues, rupture avec la famille, situation statutaire souvent pas régularisée, etc.).

Et «un voyage s'inscrit simultanément dans l'espace, dans le temps, et dans la hiérarchie sociale» comme le disait Claude Lévi-Strauss.

Les parents sont partagés, déchirés entre l'attachement à leur pays d'origine et l'ancrage dans le pays d'accueil. Isabelle Alonso écrit dans *Exil est mon pays* : «La mémoire est le seul territoire des immigrés». Les parents apportent la mémoire et l'amour de leur pays d'origine. Par amour pour notre pays d'origine, nous aimons le pays d'accueil.

Le maintien des relations avec le pays d'origine et les proches relevait de l'exploit au début du siècle passé. Tourner la page et écrire un nouveau chapitre, y compris à travers l'assimilation, ce qui relève parfois de l'intégration amnésique, a été souvent la seule issue pour les migrant-e-s.

Aujourd'hui, le développement scientifique, les moyens de communication (internet, téléphone, médias), les moyens de transport et les déplacements ont connu un essor extraordinaire. Les contacts avec les proches et le pays d'origine sont largement facilités pour l'immigré, si bien que les pays d'accueil sont davantage ouverts et sensibles à sa mémoire.

L'immigré et la société d'accueil prônent une intégration intègre et dans l'intégralité. L'école, la société d'accueil et la famille, piliers de la cohésion sociale rendent ensemble le « choc culturel » en un « choc cultivé ».

Dans cette optique, Naxhi Selimi, nous livre ici un texte qui, dans sa simplicité, porte une profondeur, si bien cristallisée par le proverbe albanais : "Plus la rivière est profonde, plus elle est calme". Un calme semblable à la force tranquille de la Suisse, un calme éclairé par l'approfondissement de nos connaissances mutuelles, par notre compréhension réciproque.

Ce projet ne s'adresse pas à une seule communauté mais à un seul enfant. Un enfant, peu importe l'origine de ses parents, se reconnaîtra dans ce texte, comprendra ce texte, car les enfants de partout se comprennent. Si « le peuple est un réservoir d'innocence », comme disait Ramuz, l'enfance est une « mine » de la compréhension. Il n'y a que des adultes qui peuvent transmettre la mécompréhension aux enfants.

ISEAL entame avec la joie enfantine sa première édition, symboliquement, avec ce sujet qui touche l'âge préscolaire, les fondements de la vie, pour que le futur ait une portée présente.



© BETOGJENI

« Ces enfants, nés en Suisse, seront demain des citoyens de ce pays qui avait jadis accueilli leurs parents. Ils ne représentent pas une charge, mais feront le poids de la Suisse. »



LES BASES DE L'INTEGRATION PRESCOLAIRE

Introduction

Dans les journaux et dans les magazines, on évoque l'importance du soutien à l'enfant dès son plus jeune âge. Au centre du débat, se trouvent les efforts faits par les institutions pour offrir à tous les enfants des chances égales, indépendamment de leur situation familiale, sociale et économique. Cependant, on parle très peu de ce qu'on entend par "chances égales" et plus concrètement de quelles "chances" il s'agit. Une autre question est liée étroitement à celle-ci : qui et comment peut faire quelque chose et contribuer pour arriver à de telles chances ?

Il faut rappeler deux aspects en particulier: quand ils parlent des chances, les cercles professionnels dans les différentes institutions ont au centre de leur attention et de leurs efforts les résultats que l'enfant montrera plus tard à l'école. Selon ces milieux, chaque enfant doit avoir la possibilité de développer ses capacités et son potentiel, indépendamment de sa situation familiale.

D'un autre côté, il n'est pas clair la manière dont les parents voient cette situation. Sont-ils d'accord avec ces cercles professionnels? Apparemment, une partie des parents ne veut pas que leur enfant soit confronté dès la première année de sa vie à "l'obligation d'apprendre", comme ils le disent. De la même façon, il y a des parents au statut moyen et plus élevé économique qui offrent à leurs enfants dès leur plus jeune âge la possibilité de suivre des cours d'une grande qualité. Cette situation montre la contradiction entre l'action des institutions éducatives, qui ne se lassent pas de parler de l'importance de soutenir un enfant dans le développement de ses capacités, tandis que de l'autre côté, elles n'offrent pas de moyens suffisants et concrets dont pourraient profiter tous les enfants, y compris ceux qui grandissent dans une famille de statut social ou économique moins favorisé. Jusqu'à présent, on n'a pas encore trouvé de modèle performant qui rendrait possible ces chances dont on parle tant et qui sont si peu concrétisées.

Condition de base pour simplifier la vie quotidienne dans le pays d'accueil

Une condition de base pour faciliter le quotidien et l'insertion dans la société est sans aucun doute la connaissance de la langue parlée du pays d'accueil. Cette compétence aide les parents et l'enfant à mieux connaître les codes du milieu où ils vivent, comme par exemple : les salutations, le niveau de la voix dans une discussion, la distance physique à garder avec l'interlocuteur, les explications sur un malentendu éventuel, etc.

Dans toutes ces situations, il faut souligner qu'il est indispensable d'avoir une attitude positive vis-à-vis de la nouvelle langue et à la nouvelle culture, quelles que soient les similitudes et les différences linguistiques et culturelles par rapport au pays d'origine des parents. Ainsi, l'attitude que les parents adoptent a une influence directe sur le comportement culturel de l'enfant. Ainsi, il sera plus facile pour l'enfant d'utiliser et de renforcer quotidiennement ces deux langues.

Les contacts offrent de nouvelles opportunités pour connaître et pour comparer les valeurs matérielles et morales du pays d'origine et du pays d'accueil. Une telle confrontation non seulement favorise la connaissance de la langue et de la culture du nouvel environnement mais elle rend aussi l'enfant plus conscient de l'importance des valeurs et des normes de sa famille.

La famille, pilier principal pour l'éducation de l'enfant

La famille représente le pilier principal pour le développement et la socialisation de l'enfant. Elle offre à l'enfant amour, éducation et sécurité émotionnelle. Cette base fondamentale est décisive pour l'évolution de l'enfant dans les domaines de son développement personnel, de ses études et de sa vie professionnelle.

Indépendamment du fait que les parents soient cultivés ou non, ils doivent avoir confiance en leur enfant et suivre tout son processus de développement et d'éducation. Il est très important que les parents qui ne connaissent pas encore la langue et le système d'éducation du milieu où ils travaillent et où ils vivent ne s'isolent pas. Au contraire, ils doivent s'intéresser à la santé et au développement du langage de leur enfant et le soutenir concrètement.

Comme activité positive pour le développement de l'enfant dans et hors de la famille on soulignera:

- les parents jouent avec l'enfant dans la salle de bain ou à la piscine
- ils l'intègrent lors de la préparation des repas
- ils lui permettent de mettre la table
- ils dialoguent avec lui lorsqu'il joue avec ses jouets
- ils jouent à différents jeux avec l'enfant
- ils contrôlent l'enfant devant l'ordinateur
- ils chantent ensemble et utilisent les instruments de musique, comme par exemple le xylophone pour enfant

-
- ils lui racontent des histoires adaptées à son âge
 - ils sortent dans la nature où l'enfant peut voir des animaux et des plantes
 - pendant la promenade, ils encouragent autant que possible l'enfant à marcher sans le porter sur les épaules ou sans le mettre dans une poussette
 - ils visitent des musées ou vont au jardin zoologique
 - ils invitent d'autres enfants pour jouer ou les invitent aux fêtes d'anniversaire
 - ils développent des activités avec des familles voisines
 - ils pratiquent des activités sportives avec l'enfant ou les encouragent à faire partie d'une association sportive
 - ils incitent l'enfant à s'habiller et à se chausser sans leur aide, dans la mesure du possible
 - ils se rendent sur des places de jeux
 - ils encouragent leur enfant à faire partie d'un chœur d'enfants

Influence du milieu sur le développement de l'enfant

L'enfant en bas âge ne se forme ni ne s'éduque selon le désir exclusif des adultes. Au contraire, il est très actif et, de façon indépendante, il intègre les signaux que lui envoie le milieu qui l'entoure. Il les systématise et les catégorise avant de commencer à parler. Néanmoins, l'enfant y arrivera beaucoup plus facilement si les parents nomment tout de suite les objets qu'il rencontre. De cette façon, il répète les noms de ces objets et les enregistre dans son fonds lexical.

Dans les premières années de sa vie, l'enfant est spontané et innocent. C'est un être social dont la vie est étroitement liée à la vie des êtres autour de lui. Une grande partie du développement de l'enfant est influencée par:

- l'interaction directe avec les enfants de son âge ou avec les adultes
- les différences induites par la manière dont les parents s'occupent de leur enfant
- les influences diverses issues des expériences similaires
- d'autres facteurs liés à la santé de l'enfant

Les conditions socio-culturelles jouent un rôle important dans le processus éducatif de l'enfant. Mais, dans ce cadre, celui-ci se développe et apprend de manière individuelle. On perçoit bien les différences chez les enfants qui sont nés et qui ont grandi dans la même famille. Le milieu dans lequel grandissent les enfants est un autre facteur important qui peut influencer le processus de son développement.

Dès sa naissance, l'enfant s'intéresse au milieu qui l'entoure. Dans la première phase de la vie, ce sont les parents qui en premier lieu influencent chez le nourrisson et l'enfant en bas âge l'intérêt qu'il porte au monde qui l'entoure.

Lorsque les parents interagissent avec leur enfant, celui-ci développe son intérêt pour communiquer. Les parents peuvent stimuler encore plus leur enfant à parler et à jouer s'ils le motivent en répétant les noms des objets de leurs jeux. Surtout, il est important que des mots identiques soient répétés et utilisés dans des contextes variés. Ainsi l'enfant mémorise ce qu'il apprend et, avec le temps, il emploie de manière active et automatique ses acquis.

Le jeu comme source principale d'apprentissage de la langue

Avec sa curiosité particulière, l'enfant découvre la langue à travers le jeu et les objets qui l'entourent. Plus les moyens seront nombreux pour découvrir le monde autour de lui et plus diversifiées seront les stimulations, plus leur influence sur le processus de développement linguistique, intellectuel, social et physique de l'enfant sera importante. Ces aptitudes s'exprimeront mieux si l'enfant se sent en confiance et heureux dans le monde qui l'entoure.

Donc, le tout jeune enfant a besoin d'un milieu stimulant et d'un soutien adéquat qui lui offrent la possibilité de développer des activités pendant son développement. A côté de cela, l'enfant utilisera les mots appris à bon escient et, en même temps, il développera ses connaissances. Si les parents, par exemple, essaient de faire comprendre à leur enfant de deux ans le sens du mot "tour" en la décrivant de façon abstraite (p.ex. la tour est une construction faite de pierre, de bois, de métal ou de béton, etc), ce dernier éprouvera des difficultés à comprendre ce mot. Il peut apprendre le même mot plus facilement si, dans un jeu, il construit lui-même plusieurs fois une tour avec des pièces en plastique (lego) ou en bois. Ainsi, dans sa conscience, le mot et le concept "tour" prennent un sens concret.

Cet exemple montre que le tout jeune enfant peut plus facilement apprendre les mots par des activités mettant en éveil tous ses sens. L'enfant accompagne ainsi l'activité (jeu) d'un monologue, en ancrant en même temps les mots qu'il a appris des plus grands. Dans des situations semblables, il sera très motivant pour l'enfant d'être félicité par ses parents pour avoir utilisé et appris de nouveaux mots.





© Rexhep Rifati

« L'enfant en bas âge ne se forme ni ne s'éduque selon le désir exclusif des adultes. »



L'apprentissage de la langue au plus jeune âge de l'enfant

L'enfant apprend une langue extrêmement vite et facilement. Le langage se développe de façon très dynamique, surtout dans les cinq premières années de la vie. A l'âge de quatre ans, l'enfant dispose, par exemple, d'un fonds de 2000 mots et maîtrise les structures élémentaires de la langue. A l'âge préscolaire, l'enfant a un vocabulaire actif (productif) d'approximativement 4000 mots. Son vocabulaire passif (réceptif) est double. La richesse lexicale de l'enfant augmente graduellement.

Les facteurs suivants jouent un rôle important:

- o les aptitudes linguistiques de l'enfant dès sa naissance
- o l'interaction sociale sur l'apprentissage de la langue
- o dans une certaine mesure, le rapport entre les facteurs génétiques et biologiques d'un côté, et la situation individuelle et familiale de l'enfant de l'autre

L'apprentissage de la langue dépend de différents facteurs comme p.ex. la connaissance, l'interaction, le moteur d'apprentissage, le lien émotionnel, etc. Par les contacts que l'enfant a avec des individus et des objets de son environnement direct, il commence à découvrir et à apprendre la langue dès les premières années de sa vie. Ainsi débute l'apprentissage de la langue; les mots des parents, leurs questions et leurs commentaires, ne correspondent plus seulement à "une musique tendre et douce" mais se transforment en phrases utilisées par les personnes qui l'entourent et prennent du sens.

Apprentissage de la deuxième langue, celle du pays d'accueil

Au-delà de ce qui a été déjà dit, l'apprentissage de la langue chez l'enfant qui se socialise dans deux ou plusieurs langues et cultures est influencé par des facteurs tels que:

- o la distance sociale et culturelle entre la langue maternelle et la langue locale
- o l'attitude et le comportement du milieu local vis-à-vis de la langue maternelle de l'enfant
- o l'assurance manifestée par l'enfant et l'intégration de sa famille dans le milieu où il vit

Un autre facteur important est le rapport des parents à leur langue maternelle et à la langue du pays où ils vivent. Si les parents ont une attitude positive envers les deux langues et les deux cultures, l'enfant se sent heureux et à l'aise, tant dans sa langue et sa culture maternelle que dans celles du pays d'accueil.

Phases de l'apprentissage de la deuxième langue

L'enfant apprend les langues en différentes phases et au cours d'un très long processus. Divers facteurs l'influencent, c'est pourquoi il est important que l'apprentissage soit le plus contextuel, le plus hétérogène, le plus associatif possible et réponde à la réalité de l'enfant. Le plus tôt l'enfant sera confronté avec les langues de son entourage, le plus facile ce sera pour lui d'apprendre plus tard d'autres langues et d'obtenir de bons résultats scolaires. Cela démontre l'importance et la nécessité d'envoyer l'enfant à la crèche pour le socialiser.

Les contacts que l'enfant a très tôt avec la langue du pays d'accueil lui ouvrent de nouvelles perspectives et lui permettent de faire le lien entre la langue maternelle et la langue locale et ainsi d'enrichir son réservoir de mots dès l'âge de la crèche.

Utilisation des langues dans la vie quotidienne

Comme il a été dit plus haut, le tout jeune enfant est très curieux. Il demande comment s'appellent les objets, et de façon spontanée, les compare. Si, par exemple, il ne comprend pas un mot dans sa langue maternelle ou dans la langue locale, il demande comment se nomme l'objet dans l'une ou l'autre langue. C'est intéressant d'observer l'enfant lorsqu'il explique quelque chose d'abord dans sa langue maternelle et ensuite dans la langue du pays dans lequel il vit. Dans de telles situations, il arrive que l'enfant demande à ses parents comment s'appelle un objet dans la langue locale et donne avec fierté la réponse en même temps qu'eux.

A travers ces comparaisons linguistiques, l'enfant prend davantage conscience des différences de langues et relie les mots entre eux dans une sorte de grille à double entrée.

Durée d'apprentissage de la langue locale

Que l'enfant apprenne la langue du pays où il vit rapidement ou lentement dépend de son talent individuel, de ses interactions, des activités qui stimulent des initiatives pour parler, de l'espace pour communiquer, des occasions de prendre part aux jeux avec les enfants de son âge et avec les adultes, du genre de jeux, des formes créées dans les jeux de construction, etc.

L'enfant en âge d'être à la crèche est toujours prêt à apprendre de nouvelles choses et demande avec curiosité comment se nomment les objets, fait des comparaisons entre les mots qu'il utilise dans sa langue maternelle et dans la langue locale, même s'il faudra du temps jusqu'à ce qu'il fixe les mots dans sa mémoire à long terme.

Pour l'enfant qui est né et a grandi dans l'émigration, il est plus que normal que, selon l'intensité de l'utilisation de chacune des deux langues, il utilise plus de mots dans sa langue maternelle dans un domaine, tandis que dans d'autres, il emploie davantage de mots de la langue du pays où il vit. Cela est tout à fait normal; c'est pour cela qu'il est important que les parents encouragent l'enfant à se confronter aux deux langues, oralement et dans les livres illustrés pour enfants.

Les parents peuvent acheter des livres écrits dans leur langue maternelle pendant les vacances au pays ou les emprunter dans une bibliothèque interculturelle dans le pays d'accueil. Les bibliothèques interculturelles prêtent pour les tout jeunes enfants des livres illustrés dans les deux langues. Ainsi l'enfant peut comparer les mots des deux langues et, petit à petit, renforcer leur utilisation.





« Il arrive que l'enfant demande à ses parents comment s'appelle un objet dans la langue locale et donne avec fierté la réponse en même temps qu'eux. »



Connaissance de la langue et de la culture du pays d'accueil et préservation de la langue et de la culture des ancêtres

Il faut permettre à l'enfant de connaître et de préserver la langue et la culture de ses parents et de ses ancêtres mais aussi d'apprendre et de connaître la langue du pays où il vit et où il grandit. Ainsi, l'enfant apprend à avoir une attitude positive envers les langues et à considérer comme précieuses les compétences linguistiques. Pour encourager ces valeurs, les parents immigrés doivent:

- se rendre avec leur enfant à des spectacles culturels organisés par les associations et les consulats du pays d'origine
- permettre à leur enfant d'écouter des chœurs et/ou de participer à l'un d'entre eux
- inscrire leur enfant le plus tôt possible à un cours de langue maternelle pour apprendre ainsi la langue standard qui lui sera utile plus tard « au pays »
- aller ensemble à un cours de peinture ou visiter une galerie d'art
- se rendre à des ateliers ou à des fêtes là où ils habitent ou dans un lieu voisin

Il s'agit d'activités qui peuvent être initiées et réalisées par les parents eux-mêmes, ou en coopération avec les éducatrices des institutions préscolaires.

La langue maternelle comme base de l'apprentissage d'autres langues

Les connaissances solides de la langue maternelle par l'enfant lui facilitent l'apprentissage de la langue du pays où il vit et, plus tard, l'apprentissage de langues étrangères. Et c'est surtout à un très jeune âge, au moment où se développe la formation linguistique, que les bases de la langue maternelle se construisent à travers les discussions entre les parents et l'enfant, les jeux qui sont liés à la langue, ainsi que divers autres facteurs stimulants qui favorisent l'élargissement du vocabulaire en général et améliorent les aptitudes à communiquer en particulier. Donc, les interactions sociales et les diverses activités encouragent l'enfant à perfectionner ses aptitudes linguistiques et à découvrir les richesses de la langue.

L'enfant apprend sa langue maternelle en famille, même si, le plus souvent, c'est seulement sous sa forme dialectale et orale. C'est justement pour cette raison que le développement physique, émotionnel et intellectuel de l'enfant est en rapport étroit avec sa langue maternelle. Donc, si les parents répondent aux questions de leur enfant en lui expliquant les choses avec patience et gentillesse, ce dernier aura plus confiance en lui-même.

Il est recommandé que les parents utilisent leur langue maternelle car cela aidera l'enfant. Il est contre-productif que les parents, pensant que c'est mieux de parler avec leur enfant la langue du pays d'accueil, communiquent avec lui dans cette langue, qu'ils ne maîtrisent parfois pas correctement eux-mêmes. En soutenant et en encourageant l'enfant à parler sa langue maternelle, ils montrent son importance et ainsi l'identité culturelle de l'enfant est renforcée.

Soutien de l'enfant dans l'exploration de ses compétences

En entreprenant avec leur enfant diverses activités à la maison, les parents vont en même temps mieux connaître les aptitudes et les faiblesses de celui-là et vont l'aider à transformer ces faiblesses en compétences.

Mieux les parents connaîtront les aptitudes et les faiblesses de leur enfant, mieux ils pourront les signaler à l'éducatrice, laquelle, grâce à ces informations, va avoir une idée plus précise des capacités de l'enfant. Cela lui permettra de l'appuyer de façon adéquate et cela dans les domaines et les jeux qui lui plaisent.

Ainsi, dès le départ, on offre à l'enfant une aide appropriée pour faire face aux défis et aux difficultés du quotidien, tant dans les institutions d'accueil (crèche, école enfantine, famille d'accueil de jour) que dans le cursus scolaire.

Il est évident que les parents ne doivent pas se substituer à l'enfant en ce qui concerne la responsabilité qui lui incombe d'apprendre, de penser et d'agir. Au contraire, le but est que l'enfant devienne capable de prendre lui-même ses responsabilités et de se construire le meilleur avenir possible.





© BETOGJENI

« Les institutions en dehors de la famille revêtent une grande importance car les tout jeunes enfants apprennent vite et y développent leurs compétences fondamentales comme: la perception, l'imagination, la réflexion, la sociabilité ainsi que la motricité. »



Importance de la relation de l'enfant avec ses parents et avec l'éducatrice

De bonnes relations entre l'enfant et ses parents et l'éducatrice l'aident à se sentir bien. C'est pour cette raison qu'il est très important que les parents et l'éducatrice remplissent leur rôle éducatif et encouragent l'enfant à renforcer et à élargir ses capacités linguistiques et sociales.

Ceci est réalisable lorsque l'enfant se rend dans des lieux propres à lui faire gagner de l'expérience, comme par exemple:

- le jardin zoologique
- le théâtre pour enfants
- des endroits dans la nature
- d'autres endroits attractifs qui valent la peine d'être visités

Ceci vaut surtout quand les conditions de logement ne permettent pas de stimuler l'enfant et de lui offrir des expériences enrichissantes.

Collaboration des parents avec l'éducatrice de leur enfant

Une des caractéristiques les plus importantes d'une collaboration fructueuse des parents avec l'éducatrice de leur enfant est une communication qui se développe sous la forme d'un partenariat transparent et ne se réduit pas à des informations sur des situations ponctuelles et à caractère superficiel. Une telle coopération ne peut se limiter à la remise d'un rapport informatif, lequel, pour des questions de langue, ne sera pas compris ou pas du tout lu. Au contraire, les parents doivent:

- demander des entretiens, où ils pourront parler du développement linguistique et social de leur enfant
- demander des exemples concrets d'activités qui sont pratiquées à la crèche, à l'école enfantine, etc, qui pourront être pratiquées par les parents en famille
- donner des exemples et offrir des apports personnels qui pourraient intéresser l'enfant et répondre à ses préférences

De telles initiatives peu fréquentes sont précieuses d'abord pour l'enfant et ensuite pour les parents et pour l'éducatrice. La participation active des parents au processus d'enseignement et d'éducation représente sans aucun doute une aide importante et fructueuse pour l'enfant. Cela vaut donc la peine d'exploiter ces aides de manière active car, de cette façon, la collaboration entre parents et éducatrice sera rendue possible et renforcée; elle sera sincère et sans préjugés, dynamique, respectueuse, dans l'intérêt de tous les partenaires.

Importance des institutions pour les tout jeunes enfants

A part la famille, les institutions préscolaires jouent un rôle particulier dans le développement linguistique, intellectuel, moteur et social de l'enfant. Celles-ci sont importantes pour tous les enfants, indépendamment du fait que les parents peuvent aider leurs enfants à apprendre la langue maternelle et la langue du milieu où ils vivent, par exemple, le français, l'allemand, l'italien, etc.

Dans le meilleur des cas, les parents et les institutions préscolaires ont une influence dans l'apprentissage parallèle de deux ou de plusieurs langues ainsi que des normes culturelles, qui ont une influence positive sur l'intégration et le développement de l'enfant. Ces institutions soutiennent les parents dont le rôle, néanmoins, reste central.

Les institutions en dehors de la famille revêtent une grande importance car les tout jeunes enfants apprennent vite et y développent leurs compétences fondamentales comme: la perception, l'imagination, la réflexion, la sociabilité ainsi que la motricité.

Donc la crèche et l'école enfantine ainsi que le groupe de jeux que nous allons présenter ici sont des facteurs décisifs pour les phases ultérieures de l'apprentissage, soit des langues, soit en général.

Que sont les groupes de jeux d'enfants et qu'offrent-ils?

L'éducatrice d'un groupe de jeux pour enfants s'occupe de huit à douze enfants, de trois à cinq ans. Ces groupes de jeux se déroulent 1 à 2 fois par semaine, sur deux à trois heures. Dans ces groupes de jeux, l'enfant trouve différents jeux qu'il ne pourra peut-être pas pratiquer à la maison. Dans le groupe de jeux, l'enfant est occupé par des activités et des jeux divers, qui l'aident dans l'apprentissage de la langue locale, comme par exemple le français, l'italien, l'allemand, etc. Dans le groupe, l'enfant chante, danse, joue à des jeux de mouvement et à des jeux de langage. Ainsi, l'intérêt de l'enfant pour apprendre de nouvelles choses va grandir et son réservoir de mots s'enrichir. L'éducatrice s'occupe de l'enfant et le soutient lorsqu'il communique dans la langue locale. Elle regarde avec lui des livres pour enfants, joue à des jeux de mémoire et répète des mots différents, pour que l'enfant les intègre dans son vocabulaire. Lorsque l'enfant peint ou dessine, la maîtresse est attentive à ce que l'enfant répète les mots récemment appris, qu'il va maintenant relier directement avec les objets qu'il voit, sent, touche, etc. Les aptitudes que l'enfant gagne dans le groupe de jeux le préparent à passer sans difficultés linguistiques et sociales dans les institutions parascolaires.

Qu'est-ce que les crèches/les garderies et qu'offrent-elles?

Une éducatrice de la petite enfance peut s'occuper de huit à dix enfants de six mois à quatre ans. Les enfants peuvent aller à la crèche/à la garderie une demi-journée jusqu'à cinq jours par semaine. Si les parents travaillent, l'enfant sera pris en charge.

Qu'est-ce que les familles d'accueil de jour et qu'offrent-elles?

Dans les familles d'accueil de jour, les soins à l'enfant ressemblent à ceux que l'enfant reçoit à la maison. Ces familles ont souvent des enfants du même âge que celui de l'enfant placé pour la journée. L'enfant peut jouer en toute liberté avec les enfants de la famille. Les parents déterminent l'horaire de garde de l'enfant selon leurs souhaits et selon les moyens.



© Rexhep Rifati

« Les connaissances qu'a l'enfant de la langue maternelle jouent aussi un rôle important dans l'apprentissage de la deuxième langue (français, allemand, italien, romanche). Les parents et l'éducatrice doivent tenir compte de cette situation interculturelle de l'enfant. »



Préparation de l'enfant à la crèche/la garderie ou au groupe de jeux

Dans les premiers jours ou dans les premières semaines à la crèche/à la garderie ou dans le groupe de jeux, l'enfant peut avoir des difficultés d'adaptation à son nouveau milieu. Il est habitué à être toujours près de sa maman et il lui est difficile de se séparer d'elle. Mais un autre facteur peut le désorienter: il ne parle pas la langue locale. Néanmoins, cette situation ne dure pas car l'enfant trouve vite des amis et amies avec lesquels il commence à jouer.

Le passage de l'enfant de sa famille à la structure d'accueil représente donc un changement de milieu important. Pour les parents, dans cette première phase, il est peut être difficile de quitter l'enfant qui pleure. Certains se culpabilisent et se sentent mal quand ils réveillent l'enfant le matin au lieu de le laisser dormir aussi longtemps qu'il veut. Nombre d'entre eux vivent pour la première fois une situation qu'ils n'ont jamais connue dans leur pays. Ils pensent qu'ils contraignent leur enfant dès leur plus jeune âge. Indépendamment de ce que pensent certains parents, les enfants qui vont en structure d'accueil ont beaucoup d'avantages, en ce qui concerne soit la langue, soit les comportements sociaux. Mais ils se sentent bien et la transition sera mieux assurée lorsqu'ils iront à l'école obligatoire.

Influence de l'éducatrice sur le développement et le comportement de l'enfant

Informée de la langue maternelle de l'enfant, l'éducatrice peut avoir une influence sur le développement linguistique et culturel de ce dernier, ainsi que sur son comportement. Le rôle de l'éducatrice est primordial car l'enfant cherche à l'imiter au travers de ses jeux. La motivation, l'attitude positive envers la langue et les compétences de l'enfant ont un effet positif sur l'apprentissage la langue. La motivation peut avoir pour origine le besoin de l'enfant de s'identifier à la culture et à la langue locale.

Les connaissances qu'a l'enfant de la langue maternelle jouent aussi un rôle important dans l'apprentissage de la deuxième langue (français, allemand, italien, romanche). Les parents et l'éducatrice doivent tenir compte de cette situation interculturelle de l'enfant. Il est important pour les parents de communiquer le plus possible avec leur enfant dans la langue maternelle. Lorsqu'ils parlent avec leur enfant, ils doivent parler lentement, en utilisant non pas des bribes de langage mais des mots complets et variés. Pour que l'enfant ait des contacts assez tôt avec sa langue maternelle standard, il est recommandé qu'il suive des cours dans sa langue maternelle. Il gagnera ainsi de l'assurance tant dans sa langue maternelle que dans la langue du pays où il grandit.

Autres formes et situations favorables à l'apprentissage de la langue

Les contes, les devinettes, les histoires, etc. comportent une série de personnages que les enfants adorent. Lorsqu'ils écoutent une histoire, les enfants prennent souvent le rôle d'un des personnages et pénètrent donc dans un monde imaginaire. Ils développent ainsi leurs connaissances de la langue. Ils se montrent automatiquement solidaires avec un des personnages qui leur plaît et essaient de l'aider, si celui-ci se trouve dans une impasse ou s'il est en danger. De cette façon, les enfants développent leurs compétences sociales. Les contes et histoires sont extraordinaires, surtout pour les petits, car ils les amusent et les font rire. Les différents dialogues entre les parents et les enfants sont une autre forme de soutien pour leur développement social et linguistique.

Les parents apportent de leur pays un trésor fait d'une précieuse tradition d'histoires. Cette richesse aide les enfants car, dans ces histoires traditionnelles orales, dans les poésies et dans les chansons, la langue s'exprime de façon variée et attrayante pour eux. Ce patrimoine doit être préservé et transmis aux enfants de la diaspora.

Alimentation de qualité

La grande quantité de biens alimentaires sur le marché complique de manière singulière la tâche des parents. Pour grandir et pour se développer au mieux, l'enfant a besoin de se nourrir correctement avec des aliments de qualité, à des heures définies, de boire régulièrement de l'eau ou des jus de fruits et de pratiquer du sport.

- Cinq repas par jour: le petit-déjeuner, quelque chose de léger dans la matinée, le dîner, de nouveau une petite collation l'après-midi et le souper. Mais il est tout aussi important que, lors du repas principal, parents et enfants se réunissent autour de la table et discutent entre eux. Pour que l'enfant ne soit pas distrait pendant le repas, il est recommandé d'éteindre le téléviseur.
- Les repas gras et salés ainsi que les desserts sans modération sont déconseillés. Les fruits et les légumes, les spécialités à base de pâtes, les pommes de terre et le riz constituent une base solide pour une nourriture saine. Les produits laitiers comme le fromage, le yoghurt, le beurre, etc. sont indispensables pour l'enfant.
- L'enfant doit aussi boire de l'eau régulièrement, gazeuse ou non, des tisanes, du lait mais pas de boisson très sucrées comme le coca-cola, la limonade, etc. Ces boissons sont mauvaises pour les dents et ont un effet néfaste sur la concentration et le sommeil de l'enfant.
- L'enfant a besoin de bouger. S'il bouge suffisamment pendant la journée, il pourra s'endormir plus facilement et dormir plus longtemps. Il est donc important que les parents aillent à la piscine avec leur enfant ou sortent dans des endroits adaptés pour les enfants ou aillent faire des promenades dans la nature.

Le sommeil et le rythme du sommeil

L'enfant qui dort bien se sent et se développe bien. Selon les experts, l'enfant jusqu'à quatre ans a généralement besoin de faire une sieste de 1 à 2 heures.

Il est évident que le sommeil est une question individuelle et qu'il y a des enfants qui, dès l'âge de deux ans, ne font plus la sieste. Malgré tout, l'enfant de un à quatre ans a besoin de seize heures de sommeil (à l'âge d'un an) et de douze (dès l'âge de quatre ans).

L'enfant qui ne dort pas assez peut, entre autres, souffrir de surpoids.



Pour en savoir plus



http://www.vd.ch/fileadmin/user_upload/organisation/dire/spop/coordination_integration/fichiers_pdf/Brochure_Bienvenue_5e_ed_ALB.pdf

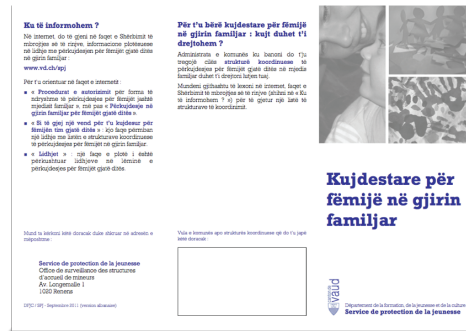


<http://www.vd.ch/themes/vie-privee/population-etrangere/integration-et-prevention-du-racisme/brochure-contacts/>

Pour en savoir plus



http://www.vd.ch/fileadmin/user_upload/organisation/dfj/dgeo/fichiers_pdf/DP_Evaluation_AL_2011.pdf



http://www.vd.ch/fileadmin/user_upload/organisation/dfj/spj/fichiers_pdf/Vademecum_AMF_albanais_web_110901.pdf

Pour en savoir plus



<http://www.iseal.ch>



<http://www1.lausanne.ch/ville-officielle/administration/sports-integration-et-protection-population/service-administratif-et-integration/bureau-pour-integration-des-immigres.html>



Sitypskhronja
vision
PRINT

ISEAL

Institut Suisse d'Etudes Albanaises
Istituto Svizzero per gli Studi albanesi
Instituti Zviceran i studimeve shqiptare
Schweizerisches Institut für albanische Studien







www.iseal.ch